

La stèle retrouve son soldat

Une découverte vient de mettre à jour une stèle érigée à la mémoire de Johann Hirsch, un soldat allemand décédé sur le front en 1915.

Non, la première guerre mondiale n'a pas encore livré tous ses secrets, la terre des champs de bataille pas rechraché tous les sacrifiés.

Pourtant, au cœur même du conflit, Allemands et Français ont créé une multitude de cimetières militaires sur la ligne de front, pour enterrer leurs soldats.

Au sortir du conflit, le Volksbund Deutsche Kriegsgräberfürsorge (ou VDK, association populaire allemande pour l'entretien des tombes de guerre), une organisation associative, a pris en charge l'entretien de ces cimetières allemands. Depuis 1919, l'organisme gère et finance l'aménagement, l'embellissement, et l'entretien des nécropoles militaires allemandes, comme celle située en forêt de Gobessart.



■ La stèle funéraire de Johann Hirsch a été retrouvée à Buxières. Elle sera restaurée avant d'être installée au cimetière militaire allemand de Gobessart.

Photo ER

Les anciens cimetières allemands désaffectés sont, quant à eux, retournés à leurs propriétaires. Les stèles qui ornaient alors ces lieux ont quasiment toutes disparu.

Retour auprès de ses frères d'armes

Pourtant, une d'entre elle vient d'être mise à jour, érigée à l'été 1915 à la mémoire de Johann Hirsch. Elle se trouvait sur les hauteurs

boisées de Buxières, à moitié ensevelie dans un de ces cimetières désaffectés.

Norbert Kugel, le président de l'association du Saillant de Saint-Mihiel, Daniel Tugend, le maire de Buxières-sous-les-Côtes et Denis Mellinger, sculpteur très attaché à la sauvegarde des témoignages sculpturaux, ont décidé de sauvegarder la sépulture.

Cette stèle, une pierre tombale monolithique, est un témoignage historique

certain, mais aussi technique. Pour Denis Mellinger, « la finesse du cartouche contrastant avec le côté brut du reste de la stèle est un procédé

artistique encore jamais rencontré sur le Saillant. »

Le VDK a donné son accord pour que la stèle déplacée soit installée au cimetière de Gobessart. Avant son arrivée au cimetière militaire allemand, elle passera par l'atelier de Denis Mellinger, pour effacer les affres du temps incrustés dans la pierre.

Presqu'un siècle après sa mort, la terre meurtrie de la Meuse a fait rejaillir le souvenir de Johann Hirsch, ce jeune soldat allemand de 24 ans, brancardier de la « Bayer Ersatz Division ». Quatre-vingt-seize ans plus tard, la dépouille de Johann Hirsch et sa stèle funéraire seront réunis. Un juste retour des choses pour le soldat Hirsch, qui repose auprès de ses camarades de combat, ses frères d'armes, lui qui est décédé, le 13 juillet 1915, en transportant un blessé.

Intégré aux commémorations

► A un peu plus de deux ans des cérémonies de commémoration de la Grande Guerre, le destin de Johann Hirsch intéresse les instances en charge du projet. L'installation de la pierre tombale à Gobessart fera l'objet d'un reportage photo de Jean-Luc Kaluzko et d'un film de Jean-François Genet. Toutes les images seront ensuite traitées dans le cadre d'un projet concernant le brancardier allemand en vue des commémorations de la « Der des der. »